

Message cinq

Tout faire en fonction de la conduite, de l'opération et des paroles de l'Esprit, honorant le Seigneur comme la Tête du Corps, pour Son avance finale, et étant équilibrés par le Corps afin d'être maintenu dans Son unité sans égale

Lecture biblique : Ac 1.14 ; 2.2-4a, 14 ; 4.8 ; 6.5, 10 ; 8.29-30, 39 ; 13.1-4a, 9 ; 15.28 ; 16.6-7, 9

I. Toutes nos actions doivent se faire conformément à la conduite, à l'opération et aux paroles de l'Esprit. Les meilleures choses faites pour Dieu deviennent une religion si elles n'ont rien à voir avec l'Esprit :

- A. Au début des Actes, les cent-vingt n'avaient rien formé, n'avaient rien initié ou commencé, n'avaient aucune intention de faire quoi que ce soit. Au lieu de cela, ils prièrent sans cesse pendant dix jours (1.14), et leur prière se fit absolument dans l'Esprit.
- B. Ensuite, à leur grande surprise, l'Esprit se déversa sur eux et ils devinrent des personnes entièrement dans l'Esprit. Dès cet instant, toutes leurs actions, toutes leurs paroles, et tous leurs déplacements se faisaient dans l'Esprit :
 - 1. Le jour de la Pentecôte, lorsque Pierre se tint debout avec les onze et se mit à parler, il ne le fit pas sans l'Esprit, mais était au contraire rempli de l'Esprit—2.2-4a, 14.
 - 2. Lorsque Pierre s'adressa aux chefs religieux dans Actes 4, il était de nouveau rempli du Saint-Esprit—v. 8.
 - 3. Étienne aussi était un homme rempli du Saint-Esprit (6.5), et personne ne pouvait résister à la sagesse et à l'Esprit avec lesquels il parlait (v. 10). Étienne était quelqu'un qui vivait, parlait et servait dans l'Esprit.
 - 4. Philippe prêcha l'évangile dans l'Esprit. Il ne décréta pas ni ne prit la décision de prêcher, mais il vivait et marchait simplement dans l'Esprit :
 - a. Dès lors, lorsque l'Esprit lui dit de rejoindre l'Éthiopien dans le chariot, Philippe courut vers lui—8.29-30.
 - b. Après que Philippe eut prêché l'évangile à l'eunuque et l'eut baptisé, il n'avait aucune intention de partir mais l'Esprit « emporta Philippe »—v. 39.
 - c. Là où Philippe devait se rendre, lui qui était évangéliste, ne dépendait pas de sa décision mais plutôt de la conduite de l'Esprit. L'Esprit incita Philippe à prêcher l'évangile à l'eunuque, et c'est l'Esprit qui emporta Philippe après qu'il lui eut prêché.

II. Nous ne faisons pas partie d'un mouvement, mais sommes dans l'avance vivante du Saint-Esprit :

- A. Nous tous, spécialement les jeunes, devons être frappés par le fait que dans l'Esprit, rien n'est un mouvement. L'Esprit doit prendre la tête, l'Esprit doit faire le travail, l'Esprit doit parler et l'Esprit doit même être notre existence :
 - 1. Nous, les personnes dans l'église, devons être celles étant absolument

saturées de l'Esprit et absolument un avec l'Esprit. Si cela est notre cas, tout ce que nous disons est l'Esprit qui parle, tout ce que nous faisons est l'Esprit qui agit et tout notre travail est l'œuvre de l'Esprit.

2. Dans le livre des Actes, nous ne voyons aucune sorte de mouvement ; au lieu de cela, nous reconnaissons la conduite, l'opération et les paroles de l'Esprit.
 3. Tout ce qui arriva dans le livre des Actes eut lieu conformément à l'Esprit vivant ; rien n'eut lieu à cause de décisions prises par l'homme.
- B. Dans Actes 13, les prophètes et les enseignants n'organisèrent pas une conférence pour discuter et prendre des décisions. Au lieu de cela, tandis qu'ils servaient le Seigneur et jeûnaient, le Saint-Esprit déclara : « Mettez à part pour moi Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés »—v. 1-4a :
1. Ceci était absolument un acte fait par l'Esprit, dans l'Esprit et avec l'Esprit, grâce à la coordination entre les membres fidèles du Corps de Christ qui le poursuivent sur la terre, et la Tête dans les cieux.
 2. En conséquence, ceci n'était pas un mouvement religieux qui suivait un agenda humain, mais ce fut initié par plusieurs membres du Corps de Christ qui donnèrent l'occasion à la Tête du Corps, grâce à leur service et leur jeûne, que Lui en tant que l'Esprit puisse mettre deux d'entre eux à part, afin qu'ils exécutent Sa commission éminente visant à répandre Son royaume pour établir Son église dans le monde païen grâce à la prédication de l'évangile.
- C. Dans le livre des Actes, il n'y a pas de mouvement, mais uniquement l'avance vivante de la personne vivante de Jésus, et cette personne vivante est le Saint-Esprit :
1. Lorsque Barnabas et Saul (Paul) firent face à un sorcier, un faux prophète, nous apprenons que Paul fut rempli du Saint-Esprit et se mit à lui parler—13.9-10.
 2. Actes 13.2 mentionne Barnabas avant Paul. Pourtant, c'est Paul qui prit la tête pour parler. Barnabas et Paul ne s'étaient pas concertés dans une réunion pendant laquelle Barnabas aurait dit : « À partir de maintenant, tu seras celui qui parle et je serai ton aide. »
 3. Il n'y eut pas de discussion ni de décision humaine. Au lieu de cela, il y avait l'avance de la personne vivante, le Saint-Esprit. Celui qui était rempli par l'Esprit était celui qui parlait—v. 9.
- D. La seule conférence dans le livre des Actes eut lieu dans le chapitre 15. Les apôtres et les anciens se réunirent pour gérer une certaine situation et le verset 28 dit : « Car cela parut bon au Saint-Esprit et à nous » :
1. La conférence n'avait pas de président, mais Celui qui présidait était l'Esprit, qui est le Christ pneumatique, la Tête de l'église (Col 1.18) et Seigneur de tous (Ac 10.36).
 2. Paul, Barnabas et certains autres se rendirent à Jérusalem, parce que Jérusalem était la source à partir de laquelle l'enseignement hérétique concernant la circoncision arriva (15.1-2, 5-6). D'après l'économie divine du Nouveau Testament, il n'y a pas de siège social pour l'avance de Dieu sur terre, ni aucune église mère qui contrôle d'autres églises.

3. Le siège social de l'avance de Dieu dans l'économie du Nouveau Testament se trouve dans les cieux (Ap 4.2-3 ; 5.1 ; Dn 4.26) et Celui qui gouverne les églises est Christ, la Tête de l'église (Col 1.18 ; Ap 2.1).

III. Nous devons honorer le Seigneur comme la Tête du Corps afin que s'accomplisse Son avance incomparable :

- A. Nous devons apprendre, à partir du livre des Actes ainsi que de l'expérience des apôtres et des anciens dans Actes 15, à ne jamais prendre de décision par nous-mêmes. De plus, nous ne devrions pas faire de suggestions aux autres ni leur donner des instructions. Aucun de nous n'est qualifié pour agir ainsi.
- B. Nous ne sommes ni le Seigneur ni le Maître, et nous ne sommes pas non plus le Seigneur de la moisson (Lc 10.2 ; Jn 4.35). Seul le Seigneur Jésus est le Seigneur de la moisson. Il est le Maître et la Tête du Corps et nous devons L'honorer en ne prenant pas de décisions par nous-mêmes.
- C. Nous avons souvent pris des décisions pour les autres et leur avons donné des instructions, mais au lieu de faire cela, nous devons prier, jeûner et attendre au Seigneur.
- D. Nous devrions Lui dire : « Seigneur, Tu es mon Maître et la Tête du Corps. Je ne suis pas qualifié et je n'occupe pas la position requise ni n'ai l'autorité de prendre des décisions ou de donner des ordres aux autres. Seigneur, je T'attends. Je veux connaître Ta volonté et Ton cœur. Seigneur, je veux savoir ce que Tu veux que je fasse et ce que Tu souhaites que mes co-ouvriers fassent. Seigneur, je Te demande ce que Tu veux que les églises fassent. »
- E. Nous devons tous avoir cette attitude, sans quoi, nous insultons le Seigneur, et Il finira par nous abandonner. L'autorité de la Tête n'est assignée qu'à Christ. Lui seul a l'autorité de la Tête et Lui seul est le Chef unique—Ep 1.10, 22 ; Col 2.10 ; 1 Co 11.3 ; Mt 23.8-12.
- F. La chrétienté traditionnelle a perdu la présence du Seigneur parce que beaucoup de personnes dans la chrétienté se sont faites Seigneur de la moisson, les maîtres de l'œuvre. Il ne faut pas répéter cette tragédie—cf. 2 Co 2.12-17.
- G. Bien que le Seigneur nous ait chargés d'aller prêcher l'évangile du royaume à toute la terre habitée (Mt 24.14), nous ne devrions pas en faire un mouvement :
 1. Chaque décision que nous prenons de nous-mêmes pour les autres insulte l'Esprit. Si nous avons agi ainsi, nous devons nous repentir, et si nécessaire, demander aux autres de nous pardonner de leur avoir donné des instructions à suivre.
 2. Aucun de nous ne devrait jamais dire aux autres où aller. Quelle insulte cela serait pour le Seigneur !
 3. Si nous agissons ainsi, il n'y aurait aucun besoin que les personnes prient, car elles n'auraient qu'à obéir à mes paroles. Faire cela revient à usurper la position du Seigneur et à prendre la place du Seigneur. Ceci est l'insulte suprême envers le Seigneur.
 4. Nous devons aider les autres à contacter le Seigneur. Jeunes frères et sœurs, nous devons prier. Une personne peut être touchée au point de

rejoindre un mouvement, sans pour autant avoir de contact personnel avec le Seigneur.

5. Nous pouvons avoir le fardeau et la conduite du Seigneur de travailler sur les campus, mais les jeunes doivent amener ce fardeau au Seigneur, prier et se consacrer au Seigneur une fois encore, en disant : « Seigneur, je veux avancer avec Toi. Seigneur, où veux-tu que j'aille ? »
6. Chacun doit prier jusqu'à ce qu'il devienne clair concernant la conduite du Seigneur. Chacun doit être amené dans la présence du Seigneur pour Le contacter.
7. Le Seigneur avance peut-être sur les campus et Il peut guider un grand nombre à s'y rendre, mais c'est possible que dans Sa souveraineté, Il ne nous permette pas d'y aller. Cela sera une preuve que ce qui arrive parmi nous n'est pas un mouvement, mais absolument le résultat de la conduite du Seigneur.
8. Nous devons tous aller dans la présence du Seigneur et prier pendant un certain temps. Nous ne faisons pas partie d'un mouvement. Tout doit être amené dans la présence du Seigneur.
9. Nous devons tous apprendre la leçon suivante : personne ne peut aller au Seigneur à la place de quelqu'un d'autre, car cela est la hiérarchie dans le système clergé-laïque. Même le plus nouveau parmi nous doit aller personnellement devant le Seigneur.
10. Finalement, nous devrions tous être capables de dire : « Je me rends là-bas parce que j'ai demandé au Seigneur, et c'est Lui qui m'a conduit à y aller. » Mais nous ne devons jamais nous rendre quelque part parce qu'un certain frère nous a encouragé à le faire.
11. Ne dites jamais à quelqu'un où il devrait aller. Au lieu de cela, nous devons avoir l'assurance que le Seigneur est Celui qui mène sinon, nous nous retrouverons dans un mouvement et il n'y aura aucune valeur spirituelle dans ce que nous faisons. Chaque fois que nous agissons parce que le Seigneur nous conduit, nous ne le regretterons jamais.
12. L'économie de Dieu du Nouveau Testament est liée à l'Esprit :
 - a. Actes 16.6 dit que Paul et ceux qui l'accompagnaient furent interdits par le Saint-Esprit d'annoncer la parole en Asie. Alors qu'ils essayaient de se rendre en Bithynie, « l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas » (v. 7).
 - b. Finalement, une vision apparut à Paul pendant la nuit dans laquelle un certain homme, un Macédonien, se tenait debout et le suppliait en disant : « Viens en Macédoine et aide-nous » (v. 9).
 - c. De cette manière, nous voyons que les apôtres marchaient et travaillaient non pas selon leurs propres décisions, mais seulement en fonction de la conduite du Seigneur. Si nous travaillons sur la base de nos décisions personnelles, nous nous élevons pour être le Seigneur.
 - d. Tous dans le recouvrement du Seigneur doivent aller directement au Seigneur et prier. Ne demandez à personne ce que vous devez faire. Aucun de nous n'est le Seigneur. Seul Jésus-Christ est le Seigneur, et nous devons tous nous enquérir auprès de Lui : « Seigneur, où dois-je aller ? »

- e. Ne dites pas comme un slogan : « Je ne fais que suivre le courant. » Le vrai flot est le Seigneur Lui-même. Quelle erreur de susciter un mouvement ! Cela revient à insulter le Seigneur.
- f. En ce qui concerne chaque mouvement que vous faites dans le recouvrement du Seigneur, vous devez avoir l'assurance que c'est le Seigneur qui vous envoie. Aucun de nous ne devrait donner d'instructions aux autres, ni prendre de décisions les concernant.
- g. Maintenant, l'heure est venue pour nous de prendre un virage authentique devant le Seigneur ; vous devez dire : « Seigneur, nous ne voulons ni T'offenser, ni T'insulter, nous voulons T'honorer comme notre Tête et comme notre Seigneur en attendant Ta conduite. »
- h. Il s'agit du recouvrement du Seigneur, et non d'une répétition de l'histoire déplorable de la chrétienté. Ne recevez d'ordres de personne et ne donnez d'ordres à personne. Allez au Seigneur et priez. Voilà la bonne méthode.

IV. Pour l'avance du Seigneur, nous avons aussi besoin d'être équilibrés par le Corps :

- A. Imaginez que les frères conducteurs, après avoir beaucoup prié, soient sincèrement chargés d'un fardeau dans un certain domaine. Ce qu'ils devraient ensuite faire, c'est de communiquer leur fardeau aux saints, au moyen de la communion, puis de leur demander de prier.
- B. Finalement, les saints recevront la conduite personnelle du Seigneur et ils agiront peut-être en accord avec elle. De cette manière, personne ne sera individualiste ou rebelle.
- C. L'Esprit et le Corps nous maintiennent en équilibre. Nous devrions vérifier si oui ou non la conduite que nous avons reçue du Seigneur correspond à l'impression dans le Corps.
- D. Les frères conducteurs devraient dire : « Saints, nous ressentons la nécessité de la part du Seigneur de vous partager que certains d'entre vous devrez peut-être déménager à une certaine ville. Nous vous demandons s'il vous plaît de prier consciencieusement à ce sujet. »
- E. Finalement, certains recevront peut-être le fardeau du Seigneur et seront conduits par Lui à se rendre dans un certain endroit, tandis que d'autres auront le fardeau de déménager dans un autre endroit.
- F. La communion suit la prière. Après avoir prié et communié, la conduite du Seigneur nous sera claire.
- G. Si nous ne prions pas et n'avons pas de communion avec les autres, nous insultons le Seigneur et usurpons Sa position ; de plus, si nous déménageons dans un endroit sans prière ni communion, nous serons ébranlés lorsque les épreuves, les afflictions et les persécutions arriveront.
- H. Si nous prions et avons de la communion, nous honorons le Seigneur comme la Tête du Corps, et nous aurons aussi l'assurance que c'est le Seigneur qui nous guide. Ensuite, après avoir déménagé quelque part, nous aurons l'assurance que le Seigneur nous y a envoyé, et nous ne regretterons jamais notre déménagement, quelles que soient les circonstances—cf. Col 2.19.

- I. Nous serons tellement certains que notre présence là-bas est la volonté et la conduite du Seigneur, que nous serons prêts à y mourir. Nous n'aurons pas seulement l'assurance, mais nous serons aussi fortifiés et dotés de l'autorité du Seigneur.
- V. **Dans les églises et avec les saints, nous devons nous préoccuper de deux choses : de l'Esprit et du Corps—Ep 4.4a :**
 - A. Nous devons demander : « Est-ce l'Esprit ? » et « Est-ce pour le Corps, ou bien cela causera-t-il de la division ? »
 - B. Nous devons être certains que nos actions se font dans l'Esprit et qu'elles prennent soin de l'unité incomparable du Corps de Christ.
 - C. Être dans l'Esprit et dans l'unité incomparable du Corps revient à être gardés dans le recouvrement du Seigneur.